

## Éditorial

En cette année électorale (du moins en France), *Orages* a choisi d'explorer les « haines politiques » telles qu'elles se libèrent et s'expriment à la faveur de la Révolution française, à l'aube de notre modernité démocratique. Haine déchaînée contre un individu ou contre un couple (royal en l'occurrence), haine dirigée contre un parti ou des idées, haine modelant la langue et les formes de la représentation symbolique, haine érigée en principe politique ou idéalement bannie de la rationalité supposée de toute république : Olivier Ferret et Pierre Frantz, responsables du Dossier d'*Orages*, ouvrent grand l'éventail des possibilités de (se) haïr en politique. Leur Dossier est complété par la réédition de trois pamphlets contre le « couple infernal » Louis XVI et Marie-Antoinette, entre le début de la République et la Terreur. Les « rhétoriques de la haine » s'y laissent *formidablement* observer. Auparavant, un entretien de Maxime Triquenaux avec la dramaturge Marion Boudier et l'historien Guillaume Mazeau revient sur le spectacle de Joël Pommerat *Ça ira (1) Fin de Louis*. Où l'on réfléchit, à propos de la Révolution mais aussi de nos sociétés contemporaines, à l'articulation entre expression directe des passions et principe de représentation en démocratie.

Le Cahier d'*Orages* en ses *Varia* accueille des articles de jeunes docteurs, doctorantes ou docteur(e)s comme de chercheurs confirmés. Cette année, le principe des variétés est pleinement respecté : il sera question de la mélancolie du philosophe que *travaille* à l'excès l'esprit de sérieux (Audrey Mirlo), d'une « théorie de la démarche » féminine soumise à la « pulsion scopique masculine », de Rétif à Hugo en passant par Balzac (Hugo Sert), et d'une lettre inédite du dramaturge (justement ?) oublié Draparnaud, révélatrice des relations parfois haineuses entre presse et scène sous la Restauration (Barbara T. Cooper). Le Fil rouge annuel de Jean-Noël Pascal renoue quant à lui avec la thématique du Dossier puisqu'y est étudiée la haine dirigée, en vers, contre Robespierre après sa chute – où l'on rappelle

avec Marie-Joseph Chénier que « sans humanité / Il n'est point de loi juste et point de liberté ». Les haines politiques s'atténuent avec le Chateaubriand évoqué par Jean-Claude Berchet dans l'entretien réalisé avec Maurizio Melai : un « athée en politique », fût-il ministre des Affaires étrangères, cède-t-il aux passions tristes et mauvaises ?

Après le déchaînement des haines politiques en 2017, l'année 2018 sera pour *Orages* le temps des exils et des retraites, loin du *monde*...

Olivier BARA